

De la cithare au psaltérion

Catherine Weidemann

www.cithare.info – www.psalmos.com

1. De la cithare sans modulateur à la cithare avec modulateurs

En France après le Concile Vatican II, des religieux ont voulu intégrer la cithare à accords dans la liturgie pour accompagner la psalmodie en référence aux nombreuses mentions bibliques d'un instrument à cordes qui accompagnent les psaumes.

- Dans les années 1970, la cithare à accords la plus complète en provenance des luthiers en Allemagne avait 6 accords sans modulateur.
 - ✓ Pour changer un accord de majeur en mineur, il fallait donc changer l'accordage aux chevilles. Ce qui n'est pas pensable de faire pendant la liturgie.
 - ✓ Les citharistes ont alors développé une technique particulière pour jouer des accords mineurs en sautant les tierces des accords et en ajoutant la tierce mineure depuis la partie chromatique.
 - ✓ De son côté, l'abbaye d'En Calcat a cherché à développer un instrument **avec modulateurs** qui ont permis de passer d'un accord majeur à mineur sans modifier l'accordage. Une cithare 7/7 – avec 7 accords de 7 cordes – avec des modulateurs est née (1979).

2. De la cithare avec modulateur au psaltérion

Pour la liturgie, 7 accords ne sont pas suffisants. Le nombre de tonalité possible est trop réduit pour répondre à la diversité des partitions liturgiques et aux tessitures des voix.

- L'abbaye d'En Calcat a poursuivi le développement de l'instrument en proposant un instrument avec 12 accords, tout d'abord avec 4 cordes par accord.
- En référence à la racine latine de l'instrument qui accompagnait les psaumes, cet instrument a été appelé **psaltérion**. Cet instrument est un psaltérion 12/4 (1983).

La cithare 7/7 avait l'avantage de mieux pouvoir égrainer les accords sur la longueur de la psalmodie et de produire davantage d'harmoniques aiguës.

- Les recherches se sont ainsi poursuivies à En Calcat pour proposer un **psaltérion 12/7**, c'est-à-dire avec 12 accords de 7 cordes (1988).

Le psaltérion 12/7 est un instrument complet qui permet de jouer dans toutes les tonalités autant pour accompagner la liturgie que pour jouer de nombreuses pièces du répertoire.

3. Le kinnor : une autre recherche

Parallèlement aux recherches de lutherie à l'abbaye d'En Calcat, on a cherché à résoudre le problème des accords majeurs et mineurs en créant simplement les deux modes des accords l'un à côté de l'autre. Cet instrument a pris le nom de *kinnor*.

Construit en petit nombre le plus souvent avec 4 cordes par accords, il existe aussi quelques modèles avec 7 cordes par accords, créant ainsi un instrument très large.

L'avantage musical incontestable est d'avoir toujours à disposition les accords majeurs et mineurs sous la main. Frère Frédéric de l'abbaye de Cîteaux a écrit des pièces pour *kinnor*.

Cet instrument n'est plus construit actuellement.

4. Deux cithares superposées

Pour résoudre le passage du mode des accords majeurs/mineurs, des citharistes dans les monastères ont imaginé de superposer deux cithares ou deux psaltérions l'un au-dessus de l'autre. Comme il n'y a pas de changement de modulateur, cela permet de jouer ou d'accompagner des pièces d'un répertoire plus large. Les deux instruments résonnent par enharmonie, ce qui produit aussi davantage de son.